

La ferme d'élevage de poules pondeuses de Didier et Dominique DEBAIGT à POUYDRAGUIN (Gers).



Historique:

Au départ les deux frères étaient associés en GAEC, pour conduire 72 ha de terres de maïs irrigués –colza – blésur Riscle en vallée et 10,50 ha de vignes St Mont. En 2005 mise en place de deux fois deux bâtiments de poulets de chair label rouge. Puis création d'un bâtiment double de pondeuses bio de deux fois 8200 pondeuses créé en 2012 après qu'en 2011 une SCEA avait été créée.

Une SAS de production en 2015 est arrivée alors.

En 2019 une nouvelle SCEA permettra de produire sur Riscle des œufs bio dans deux nouveaux bâtiments juxtaposés de 12 000 pondeuses chacun.

Il s'en suivra l'embauche de 1.5 UMO, pour que chacun puisse prendre des week-ends. Un groupement d'employeur a été déjà créé avec Mme Debaigt produisant des œufs avec 12 000 pondeuses.

Le choix du bio! Les motivations!

- 2009 a servi de déclic pour le bâtiment de pondeuses, car malgré des rendements de 145 qx / ha en maïs, le revenu avait diminué!! et la production de tabac abandonnée a libéré de la M O fidélisée.
- Pour la vigne, les sur traitements avec des interventions manuelles combinées, ont incité dès 2012 à la conversion de 8.90 ha en bio en rouge avec les cépages de Tannat-Fer Servadou-Cabernet Sauvignonles blancs sont restés en Côtes de Gascogne en conventionnel-cépage Colombard.

Les objectifs

- Dégager plus de revenu avec un atelier complémentaire
- Pour la vigne existante, le bio devait donner une meilleure marge mais aussi préserver l'environnement.

Les moyens mis en œuvre :

- La surface du bâtiment a été calée sur 16 428 poules pour des raisons diverses, inférieure à la surface optimum qui devait accueillir 2*9000= 18 000 pondeuses. Jusque-là peu de bâtiments en double salle existaient, donc ce projet était une nouveauté....soutenue par le groupe coopératif « sud-ouest aliment », en partenariat avec Saveur des œufs, puis Cocorette.
- Les fientes sont vendues en local, soit 15 kg*16400= 240 T/an..... la laveuse de caillebotis est achetée en collectif.

Les résultats :

• Techniques:

- Pour la main d'œuvre les besoins réels sont supérieurs aux besoins annoncés.
- La mortalité peut être très faible, mais reste variable selon les lots ici 55 pour 15420.
- Les problèmes sanitaires restent les poux régulés par les acariens prédateurs, et les mouches régulées par une guêpe parasitoïde.
- Sur 14 mois le nombre d'œufs par poule dépasse 300 en moyenne.
- <u>Les prévisions économiques</u> ont été atteintes avec un œuf à 15 cts d'euros....alors que pour le poulet de chair, la marge nette de l'atelier était plus faible.





• Bâtiment et élevage en 2012.